




UNIVERSITÉ
RENNES 

Université Rennes 2, campus Villejean
Place du Recteur Henri Le Moal, 35000 Rennes
T. 02 99 14 11 42 – galerie@univ-rennes2.fr

<http://www.univ-rennes2.fr/service-culturel/galerie-art-essai>
 Villejean-université

GALERIE ART ESSAI

Ouvert du mardi au vendredi de 13h à 18h
Visite commentée de l'exposition le mardi à 14h
Accueil des groupes tous les jours sur rendez-vous

Winterreise Bernard Calet

Du 17 janvier au 22 février 2013

Commissariat : Denis Briand

Mein Herz, in diesem Bache
erkenntst du nun dein Bild?
Ob's unter seiner Rinde
wohl auch so reißend schwillt?¹

À l'entrée de la Galerie Art & Essai deux sculptures se font face, parallèles au mur le plus long. Ces deux pièces complémentaires, intitulées *Enseigne* et *Écrans* (2013), figurent une sorte d'enseigne éclatée. Un dispositif d'éclairage de tubes fluorescents est surélevé par un portique, mais dissocié de l'image ou du message qu'une enseigne devrait rendre plus lumineux. En face, *Écrans* présente une image imprimée en noir sur une plaque de Plexiglas, insérée dans un cadre d'aluminium qui semble s'être détaché d'*Enseigne*. Endroit et envers permettant ou non la visibilité de l'image selon que les néons produisent un effet de translucidité ou de reflet. De ce point de vue, ces deux sculptures sont autant œuvres éclairées qu'œuvres éclairantes. Cette oscillation tient une grande importance dans le travail de Bernard Calet, elle convoque deux possibilités de production d'image via les écrans : la projection et l'émanation, opérant respectivement par lumière réfléchissante et lumière traversante. Reprenant le dispositif d'une sculpture présentée à La Rochelle en 2011, *Foule*, les deux pièces *Écrans* et *Enseigne*, permettent au visiteur de s'insérer entre les deux « surfaces » et d'entrer littéralement dans le dispositif généralement ostentatoire de l'enseigne, en lui permettant d'en saisir le principe pratique et spatial, mais également en y participant comme éventuel figurant de l'image. L'image d'*Écrans* représente en légère

perspective plongeante, une vue de pavillons entourés d'immeubles. Image visible en transparence lorsque l'on se place face à l'écran de façon à laisser les néons d'*Enseigne* à l'arrière plan. Sans cet alignement l'image laisse seulement percevoir sa surface sombre, ponctuée des minuscules trous de la trame par laquelle elle peut inscrire sa lisibilité. Le principe, les éléments et matériaux de ces deux sculptures sont assez emblématiques du travail récent de Bernard Calet et donnent ici la mesure de l'exposition *Winterreise*.

La récurrence des écrans dans le travail de Bernard Calet souligne son intérêt pour le transport des images². Si ce déplacement n'est pas toujours produit par la projection lumineuse, le dispositif en est pourtant régulièrement convoqué. Ce n'est pas tout à fait un hasard si les microbilles de verre réfléchissantes qu'il adjoint à la peinture blanche qui recouvre la toile de certaines de ses pièces, servent à la fois à la signalisation routière et à la fabrication des écrans de cinéma. Le scintillement de la surface produit par le recouvrement des microbilles se retrouve d'ailleurs dans *Réalité augmentée – Parpaing* (2013). Les éléments qui composent cette œuvre, structures ajourées en acier peint sur lesquelles des surfaces de toile sont tendues et recouvertes de ce matériau pictural, disposés en *opus quadratum*, amorcent l'élévation de murets en construction, ou peut-être les vestiges de façades aujourd'hui démontées. On sait combien le « mur » est devenu l'élément obsédant des conflits territoriaux contemporains.

Sur le mur opposé à celui le long duquel s'établissent *Écrans* et

Enseigne, un mot en lettres de néon : *Figurant*, s'étend d'un bord à l'autre. Cette œuvre évoque celui dont seule la présence silencieuse est requise. S'il n'est pas dénué pour autant de pensée, le « figurant » n'est pas sensé l'exprimer. S'il est visible, il n'est pas sensé être le centre de l'attention. Il lui faut demeurer dans cette posture contradictoire d'une « visibilité invisible ». En prenant une part accessoire à l'action, cet « acteur de complément », ce *background actor*, assure un petit rôle qui ne nécessite pas d'en faire un sujet identifié. Mais *Figurant* pourrait être également le participe présent d'une action en cours, ou bien le complément absolu de celle-ci limité au sujet et à son prédicat. Autant de perspectives possibles qui laissent en suspens la nature du destinataire ou du sujet de cette location. Il y aurait là nombre de métaphores des situations de « figurant » produites par le nouvel état du monde. Chaque citoyen devenant le figurant d'un univers scénarisé par la télésurveillance étendue. L'écriture lumineuse de *Figurant* se réfléchit alors sur les autres sculptures qui composent l'exposition, elle donne sa lumière dominante, froide et hivernale, à l'exposition *Winterreise*, faisant face à celle de même tonalité produite par les cinq néons d'*Enseigne*.

Les notions de passages et de déplacements sont au cœur de la pratique de Bernard Calet, et celle-ci renvoie régulièrement à l'habitat. Ainsi, architecture, espace domestique et espace public sont travaillés à partir de certains de leurs stéréotypes. On peut les retrouver dans la série *Ville Figure*, commencée en 2011, dont il existe à ce jour cinq éléments. Cette série est constituée de dessins au trait, réalisés numériquement d'après des photographies de quartiers citadins. Mais le choix opéré par Bernard Calet privilégie des zones d'urbanisation sans

caractéristiques remarquables, ou plutôt elles se remarquent par leur banalité. Une fois redessinées à la façon des projets urbanistiques produits par les sociétés immobilières, ces images apparaissent comme des stéréotypes de la ville, interchangeable et anonymes. Ainsi *Ville Figure (La Rochelle)* (2011), aurait tout aussi bien pu figurer un quartier rennais, et le dernier dessin réalisé pour l'exposition *Winterreise*, dont l'image d'origine est une vue du quartier de Villejean, proche du campus universitaire, pourrait suggérer quelques perspectives nord américaines... De chaque côté de ces dessins les lignes horizontales des bâtiments dessinés ont été prolongées jusqu'aux bords de l'image. Chacun peut ainsi s'associer à un autre, dans n'importe quelle combinaison, comme si elle appartenait à un même ensemble panoramique infini. Sorte de *No Stop City* horizontale la série *Ville Figure* se complète au fur et à mesure des expositions de l'artiste par une nouvelle vue de la ville dans laquelle il expose. Ces villes sont pourtant bien différentes les unes des autres, il est peu probable en effet que La Rochelle ressemble à Rennes, mais on connaît cependant la grande conformité des espaces urbains périphériques, des quartiers d'affaires et des zones commerçantes des sociétés occidentales développées. Sur les dessins *Ville Figure* de petits personnages apparaissent, toujours présentés de dos, s'éloignant de nous, ce sont les seuls points colorés de l'image. Certains aspects de cette série pourraient suggérer quelques dessins d'*Archigram*, mais dans lesquels toute utopie « libertaire » aurait disparu.

Construction (2010) fait indéniablement penser aux *Mirror Cubes* de Robert Morris. Cinq « boîtes » réalisées en Dibon miroir découpé et plié, sont disposées dans

¹ Wilhelm Müller, « Auf dem Flusse », *Winterreise*, 1821-1822, « Sur le Fleuve », dernière strophe :
« Mon cœur, dans ce ruisseau,
Reconnais-tu ton image ?
Sous sa croûte de glace,
Le bouillonnement est-il toujours violent ? »

² Il faut à ce propos mentionner la pièce *Prochainement sur ce écran*, présentée à la Eternal Network, Tours en 2009. Elle est constituée d'un écran en Dibon miroir dans lequel les lettres du titre ont été découpées et évidées, laissant voir à travers l'arrière plan de l'installation.

l'espace, deux sont superposées. Il faut avoir vu ces sculptures sur le parquet de l'Espace d'Art Contemporain de La Rochelle, lors de l'exposition *Entretemps* en 2011, pour constater leur étrange ressemblance avec celle de l'artiste américain, notamment dans leur première présentation sur le parquet de la Green Gallery de New York en 1965 ! Mais ressemblance ne signifie pas identité. Les cubes miroir de Morris semblaient à la fois achever le projet minimaliste et en ouvrir la tautologie en parasitant leur clôture par les reflets changeants de leurs surfaces réfléchissantes. Mais dans les pièces de Bernard Calet, pas de résistance à toute perception séparée, ni de rêve visuel de la même chose, caractéristiques des objets minimalistes. Avec les miroirs, comme le déclarait Morris, « on peut agrandir l'espace et éprouver le réel et l'illusion en même temps ! ». Les volumes de *Construction* montrent d'emblée leur potentialité de contenant et laisse entrevoir leur vide. Ils ont les proportions d'une boîte de carton utilisée pour les déménagements. Bernard Calet se souvient qu'il a été chauffeur déménageur et cette expérience marquante a déjà induit plusieurs pièces antérieures annonçant *Construction*. En 2003, *Mise en demeure* est une série d'impressions numériques sur bache de photographies d'intérieurs de camion de déménagement. Citons encore *3m³* (2008) ou *Translation* (2009), décrit comme « volume d'un véritable déménagement sur plateau de bois ». Tout ce que l'on possède de vraiment important tiendrait peut-être dans une boîte, et Bernard Calet évoque l'étrange sentiment éprouvé au constat que toute notre vie matérielle tient dans quelques cartons... Il ne faudrait pas se laisser prendre aux titres apparemment descriptifs des œuvres de Bernard Calet. Si *Écrans*, *Enseigne*, *Figurant* ou *Construction*, semblent bien montrer ce que leur titre désigne, la déduction d'une visée tautologique des œuvres serait sans doute une fausse piste. Ici, à la place de « What you see is what you see », il faudrait plutôt énoncer : « What you see is what you don't see ». Avec leurs dispositifs de structures, de portiques, d'éclairage, l'importance de leur envers et de leur intérieur, les œuvres « montrent » ce qui est habituellement dissimulé et révèlent comment tiennent et se composent les choses qui font l'art. L'importance du

langage est ici déterminante en ce qu'il est également le lieu des opérations de déplacements et de reconfigurations. Les titres *Réalité augmentée - Parpaing* et *Réalité augmentée - Paysage* pourraient sur ce point s'avérer explicites. Ils agitent d'évoquer simulation et représentation numérisée, notamment en raison de l'omniprésence des écrans qui nous environnent, mais également d'indiquer les effets de réflexion des surfaces recouvertes de microbilles de verreréfléchissantes. À la manière d'écrans fragmentés déployés dans l'espace, ces sculptures captent la lumière diffuse et changent sans cesse d'aspect au gré de nos déambulations. S'il y a amplification d'une quelconque réalité, c'est bien celle fugitive de la captation d'un instant où la lumière donne un certain velouté à la surface, comme si elle était faite d'une épaisseur cotonneuse, alors que l'instant d'après elle a déjà retrouvé sa matité.

Ce rapport au langage se développe dans plusieurs œuvres de Bernard Calet où se déclinent mots, phrases ou expressions avec une variété de médiums correspondant à sa pratique ouverte. Une des plus récentes, la série *Tablette* (2011), est constituée de plaques de verre découpées accrochées au mur grâce à des plots en acier. Les découpes sont celles de phrases poncifs dont on pourra retenir le caractère programmatique de l'une d'entre elles pour conclure : « à reprendre depuis le début »...

D. B.

Œuvres présentées

- *Écrans*, 2013 (impression noir sur Plexiglas, cadre aluminium)
- *Enseigne*, 2013 (structure aluminium, 5 tubes fluorescents)
- *Figurant*, 2013 (lettres néon)
- *Réalité augmentée - Parpaing*, 2013 (structure en acier peint, toile et peinture réfléchissante),
- *Réalité augmentée - Paysage*, 2013 (structure en acier peint, toile et peinture réfléchissante),
- *Ville Figure (Rennes)*, 2013 (dessin vectoriel, tirage Lambda contrecollé sur Dibond, pelliculage satiné)
- *Ville Figure (Tours)*, 2013 (dessin vectoriel, tirage Lambda contrecollé sur Dibond, pelliculage satiné)
- *Ville Figure (Rouen)*, 2011 (dessin vectoriel, tirage Lambda contrecollé sur Dibond, pelliculage satiné)
- *Ville Figure (Vélizy)*, 2011 (dessin vectoriel, tirage Lambda contrecollé sur Dibond, pelliculage satiné)
- *Ville Figure (La Rochelle)*, 2011 (dessin vectoriel, tirage Lambda contrecollé sur Dibond, pelliculage satiné)
- *Construction*, 2011 (Dibond miroir)

2 À cela il faut ajouter que les dimensions des modules de *Réalité augmentée - Parpaing*, sont augmentées d'un centimètre par rapport aux dimensions standards des parpaings de béton.

Bernard Calet est né en 1958 à Charenton, il est professeur à l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Angers. <http://www.collectif.fr/reseaux/bernard-calet>

Expositions personnelles

- (sélection)
- 2013 : *Winterreise*, Galerie Art et Essai, Université Rennes 2, Rennes
- 2011 : *Entretemps*, Espace d'Art Contemporain, La Rochelle (édition) *N-O-W-H-E-R-E*, Galerie Arcuterie, Poitiers
- ICI OÙ LÀ, La Borne, Saint Avertin
- 2010 : *Pas encore ...*, Galerie Contexts, Paris
- Nowhere*, Arthothèque d'Angers
- 2009 : *Maisons-Fluos*, CRDT, Théâtre Nouvel Olympia, Tours
- One To One, là bas*, MAM Galerie, Rouen
- Situation, le nouvel air est-il mieux que l'air conditionné ?*, Störk Galerie, Rouen
- Translation*, Micro Onde, Vélizy
- 2008 : *mais qu'est ce qu*, galerie contemporaine de la ville, Chinon
- Fluo202*, atelier 202, Paris (invitation de Régine Kolle)
- 2007 : *Séjour*, Emmetrop, Bourges
- PVL, Plastivoire, Langeais exposition dans le cadre du Mécénat d'Entreprises
- 2006 : *Lieu dit*, 13 bis, Clermont-Ferrand
- 2003 : *Proximité*, FRAC Alsace, Sélestat
- Proximité - suite*, Musée d'Art et d'Histoire, Cholet (édition)
- 2000 : École Supérieure des Beaux-Arts de Tours (édition)

Expositions collectives (sélection)

- 2012 : *Ça vous regarde*, La Kunsthalle / Service Universitaire de l'Action Culturelle de l'Université de Haute-Alsace Œuvres de Bernard Calet, Gérard Collin-Thiébaud et Alain Séchas
- À la lisière*, commissaire Gunther Ludwig, galerie l'AGART, Amilly (édition)
- Les si follement maisons*, chez Alain Roger, Fraissé les Corbières
- Sunset*, FRAC Poitou-Charente, dans le cadre de Songe d'une nuit d'été, Art Contemporain & Patrimoine, Vallée de la Loire
- 2011 : *L'urbanité des médiums*, commissaire Christophe le Gac, Backslash Gallery, Paris
- Trucville*, Chapelle du Genêteil, Château-Gonthier
- #4 Wunderkammer*, Lage Egal, Berlin
- Chemin de Faire*, Neuil-les-Aubières (édition)
- 2010 : *[Accords] et [Désaccords]*, Nantes
- Art, Paysage et Territoire*, Digne les Bains
- 2009 : *Saison 10*, Eternal Network, Tours
- 2008 : *Cent*, galerie Defrost, Paris
- Tool box*, association Entre Deux, Nantes (édition)
- 2005 : *Workshop*, Institut Arbeit und Wirtschaft, Universität Bremen
- Construit/déconstruit*, collection du FRAC Centre, galerie l'AG-ART, Amilly
- Artistes pages jaunes*, galerie Magda Danysz, Paris
- 2004 : *Pilotis*, Festival Rayons Frais, Tours
- 2003 : *Sichtfeldfiguren*, Sympra, Stuttgart
- 2002 : *13 Artistes*, FRAC Centre, Orléans
- 2001 : *site p-o-s.org*, cofondateur avec : Sammy Engramer, Prota(t)rioreau, Frédéric Tétart
- 2000 : Rencontres à Chinon, Chinon

ARTISTES-ARCHITECTES, une histoire de l'utopie au XXI^e siècle, FRAC Centre
Le Grand Réservoir, CHU du Kremlin-Bicêtre
7th international shoebox sculpture exhibition, University of Hawai'i Art Gallery, Honolulu (édition)

Catalogues et publications personnelles

- 2011 : *Où en est-on aujourd'hui ?*, texte de Damien Sausset, éditions HXX, publication décembre
- 2007 : *Dys-location*, Sébastien Pluot
- Pippermint#4*, Bernard Calet «ICI»
- 2004 : Bernard Calet, "Circulation fluide" texte de Jean-Marc Huitorel, "Où est ici ?" texte de Jean-Christophe Royoux, "Architecture/Habitat" texte d'Hélène Chouteau, "Paramaître" texte d'Alain Katz et "Pour une écologie de l'espace" texte de Pascal Neveux, traduction anglaise de "Circulation fluide" et "Où est ici ?", Archibooks/legac+sautereau éditeurs, mars
- 2003 : *Tapis*, publication présentant l'espace de cérémonie du Service Départemental d'Incendie et de Secours d'Alençon, Programme "Nouveaux commanditaires" de la Fondation de France, Tours
- Géographie commune*, "Où est ici ?", texte de Jean-Christophe Royoux, Journal de la Bourse d'Art Monumental d'Ivry-sur-Seine, n°3
- 2001 : « Bernard Calet, entretien avec Alain Coulangue », École Supérieure des Beaux-Arts de Tours
- 2000 : *Bernard Calet*, La Galerie, textes d'Hélène Chouteau et Jérôme Diacre, Noisy-le-Sec, juin

Catalogues collectifs

- 2012 : *A la lisière*, catalogue de l'exposition à la galerie l'AG-ART l'association galerie d'artistes, Amilly
- 2011 : *Catalogue RDV pour l'art contemporain 09/10*
- 2009 : *Catalogue des acquisitions 2003-2007*, Frac Alsace
- 2008 : *Tool Box*, Association Entre-Deux, Nantes
- 2004 : *Album 1983-2003*, Centre d'Art d'Ivry - Galerie Fernand Leger, Ivry-sur-Seine
- 2000 : *A R T I S T E S - ARCHITECTES, une histoire de l'utopie au XX^e siècle*, FRAC Centre, mai

Remerciements :

Estelle Faure, Akila Berhault-Kéchida, les étudiants de l'équipe de la galerie, le CREA, Francis Blanchemanche, Henri Huchon, Francis Voisin

Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication - Drac Bretagne et du conseil régional de Bretagne



REPUBLIQUE FRANÇAISE

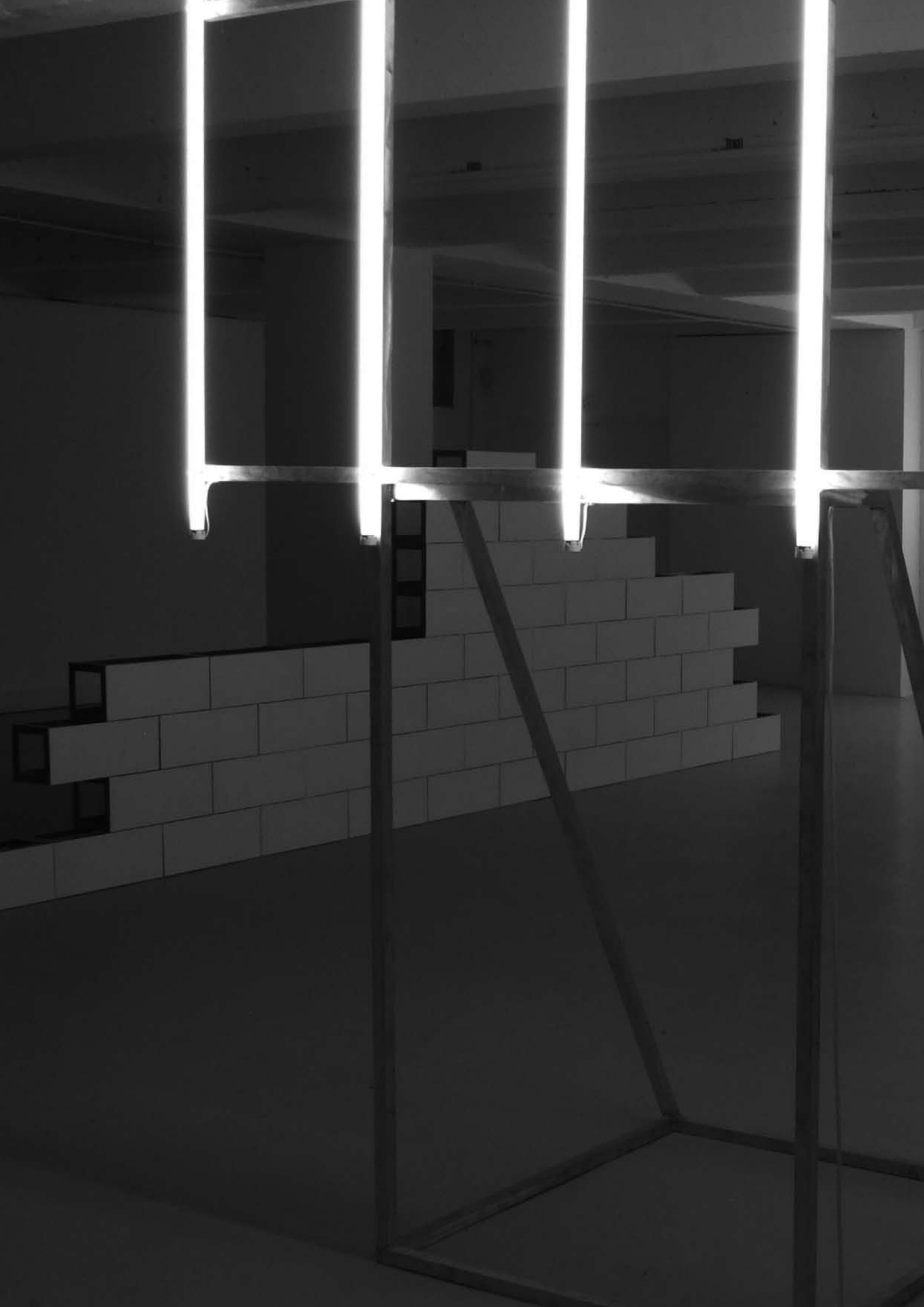


Direction régionale des affaires culturelles Bretagne

Journal d'exposition n° 19
Galerie Art & Essai,
janvier 2013
Impression : Compagnons du Sagittaire, Rennes



1 Robert Morris, *Robert Morris. From Mnemosyne to Clio : The Mirror to the Labyrinth (1998-1999-2000)*, Lyon/Paris, Musée d'art contemporain de Lyon/Skira, 2000, p. 114.



FIGURANT